

# ALETHEIA

## *Lettre d'informations religieuses*

“La vérité vous rendra libres” (Jean, 8, 32)

VIII<sup>e</sup> année - n° 119

20 janvier 2008

Rédacteur : Yves Chiron

Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Elle paraît quinze fois par an et contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Église. Elle est disponible dans sa version imprimée au prix de 15 euros par an (somme couvrant les frais d'impression et d'envoi postal) et elle est disponible gratuitement dans sa version électronique. Pour recevoir cette version électronique, il suffit d'envoyer une adresse e-mail à : [chiron.yves@orange.fr](mailto:chiron.yves@orange.fr). Le site [www.aletheia.free.fr](http://www.aletheia.free.fr) contient tous les numéros parus depuis le n° 1 (juillet 2000).

Y. C. 16 rue du Berry 36250 NIHERNE (France)

## **Le nouveau « pape noir » : le R.P. Adolfo Nicolas**

Le samedi 19 janvier, en fin de matinée, la 35<sup>e</sup> Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus réunie à Rome, a élu un successeur au R.P. Kolvenbach, Préposé Général démissionnaire pour raison de santé. La Congrégation, qui n'a pas achevé ses travaux, a réuni, autour du P. Kolvenbach, 225 délégués.

L'origine de ces 225 délégués montre bien que le centre de gravité de la Compagnie de Jésus a basculé hors d'Europe : 18 délégués viennent d'Afrique, 40 d'Amérique Latine, 64 d'Asie et d'Australie, 69 d'Europe et 34 des Etats-Unis.

Les Européens ne représentent plus qu'environ un quart des 22.000 Jésuites que compte la Compagnie (elle comptait 35.000 membres au début des années 1960). La Province de France, dirigée par le P. Dumortier, rassemble 27 petites communautés en France métropolitaine et 7 communautés extérieures (une au Maroc, trois en Algérie, une en Grèce, une sur l'île Maurice et une à La Réunion) rattachées à la Province de France. On est loin de l'époque où les Jésuites de France étaient répartis en six Provinces. Le noviciat de l'unique Province française, désormais situé à Saint-Didier-du-Mont-d'Or, près de Lyon, compte six novices (dont une fille, car le noviciat est mixte).

Sans en faire la seule caractéristique de la Compagnie de Jésus, on rappellera que ces dernières années, trois théologiens jésuites ont fait l'objet de notifications de la Congrégation pour la doctrine de la Foi pour leurs écrits erronés en matière de christologie (le P. Jacques Dupuis en 2001, le P. Roger Haight en 2004, le P. Jon Sobrino en 2006) et qu'un quatrième, le P. Peter C. Phan, a reçu, en 2006, de la part de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, et, en 2007, de la part de la Commission doctrinale de la Conférence épiscopale américaine, des exhortations à s'expliquer sur plusieurs points litigieux de ses écrits.

Sans que leurs noms soient cités, la tendance hétérodoxe qu'ils représentent suscite de l'inquiétude. Les deux interventions solennelles du Saint-Siège et de Benoît XVI lui-même, avant l'élection du nouveau Préposé Général, y ont fait allusion.

### **Deux exhortations solennelles**

La 35<sup>e</sup> Congrégation Générale (la « CG 35 » comme on dit chez les Jésuites, « GC 35 » chez les Américains) s'est ouverte, le 7 janvier dernier, dans un climat d'interrogation sur l'identité et la mission des Jésuites dans le monde.

Le cardinal Franc Rodé, qui n'est pas jésuite mais Préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, a prononcé lors de la messe d'ouverture, une homélie dans laquelle il a exprimé deux fois son « inquiétude » : face à l'« éloignement croissant de la Hiérarchie » qui se manifeste dans la Compagnie, et face à « la séparation toujours croissante entre foi et culture,

séparation qui est un empêchement grave pour l'évangélisation ».

Le cardinal Rodé a demandé aux Jésuites « de présenter aux fidèles et au monde l'authentique vérité révélée dans l'Écriture et la tradition ». Il a demandé aussi aux censeurs jésuites plus de vigilance – et comment ne pas voir ici une allusion aux quatre théologiens cités plus haut : « Ceux qui, selon votre législation, doivent veiller sur la doctrine de vos revues, de vos publications, qu'ils le fassent à la lumière et selon les "règles pour *sentire cum Ecclesia*" avec amour et respect. »

Trois jours après l'homélie du cardinal Rodé, Benoît XVI a adressé une lettre au R.P. Kolvenbach, pour lui exprimer sa « gratitude ». Il a voulu aussi faire « quelques considérations » pour « encourager » et « stimuler » les Jésuites « à réaliser toujours mieux l'idéal de la Compagnie ». Il a demandé à la Compagnie de rester fidèle au « vœu d'obéissance directe au successeur de Pierre, *perinde ac cadaver* ». Il a rappelé qu'« il est indispensable [...] que la vie des membres de la Compagnie de Jésus, ainsi que leur recherche doctrinale, soient toujours animées par un vrai esprit de foi et de communion "en harmonie avec les indications du Magistère" ». Il a aussi souhaité « vivement » que « tous les Jésuites » soient « encouragés à promouvoir la vraie et saine doctrine catholique. »

Si ces exhortations ne sont pas nouvelles – Benoît XVI a repris certaines recommandations faites par Jean-Paul II lors de la précédente Congrégation Générale, en 1995 –, la demande qui suit est plus inattendue. En effet, quittant les directives générales, Benoît XVI a demandé à la Congrégation Générale de faire une profession de foi sur différents points et doctrines qui ont conduit notamment aux mises en garde et condamnations citées ci-dessus. « Il pourrait être fort utile, a dit le Pape, que la Congrégation Générale réaffirme, dans l'esprit de saint Ignace, son adhésion totale à la doctrine catholique, en particulier sur des points névralgiques fortement attaqués aujourd'hui dans la culture séculière, comme par exemple le rapport entre le Christ et les religions, certains aspects de la théologie de la libération, et divers points de la morale sexuelle, surtout pour ce qui regarde l'indissolubilité du mariage et la pastorale des personnes homosexuelles. »

Depuis longtemps on n'avait pas entendu un Pape se montrer aussi directif envers les Jésuites.

### **Le 29<sup>e</sup> successeur de saint Ignace**

Le P. Adolfo Nicolas, élu le 19 janvier dernier Préposé Général, est âgé de 71 ans. Né à Palencia, en Espagne, en 1936, il est entré au noviciat à dix-sept ans. Il a commencé ses études de philosophie à Alcalá de Hénarès, avant de poursuivre celles de théologie au Japon où il a été ordonné prêtre en 1967. Il a accompli toute sa carrière ecclésiastique en Asie où il a été successivement professeur de théologie à l'université jésuite de Tokyo, directeur de l'Institut Pastoral de Manille, aux Philippines, recteur du scolasticat de Tokyo, Provincial du Japon avant d'être, depuis 2004, Modérateur de la Conférence jésuite d'Asie orientale et Océanie. Il est l'auteur d'une étude sur les directives spirituelles de saint Ignace dans sa correspondance (1960), d'un essai sur la *Théologie du Progrès* (1972) et de réflexions sur la vie religieuse, intitulée *L'horizon de l'espérance* (1978).

Le 29<sup>e</sup> successeur de saint Ignace n'apparaît pas comme un conservateur, certains vaticanistes le qualifient même de « très progressiste ». Mais les pronostics des vaticanistes sont souvent démentis par les faits et leurs analyses parfois simplificatrices.

Pour avoir une idée plus précise de la vision du nouveau Préposé Général, on peut se reporter aux réponses qu'il a données, à la fin du mois de décembre dernier, au site des Jésuites américains. Invité à s'exprimer sur ce qu'il attendait de la 35<sup>e</sup> Congrégation Générale, il avait répondu par six questions : *Can we be realistic ? Can we be transparent ? Can we be accompanied ? Can we be creative ? Can we be practical ? Can we be short ?*

Il ne souhaitait pas une CG trop longue, qui multiplie les textes. Il espérait qu'elle serait l'occasion d'une prise de conscience : « dans quelles mauvaises directions sommes-nous allés, ce qui a manqué dans nos vies, ce qui a été déformé ou blessé dans notre esprit, ce qui nécessite conversion, renouveau ou réforme radicale. »

